



## Sortie

- Date de la sortie : **29/01/2023**
- Cavité / zone de prospection : **Grotte de la Pierre Saint Moutaret, et Grottes de la Jeannotte**
- Massif **Belledonne**
- Personnes présentes **Jules S., Kevin J.**
- Temps Passé Sous Terre : **Environ 4h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Classique, exploration**
- Rédacteurs **Jules (carte) et Kevin (texte)**

## Description de la sortie :

Voilà quelques temps que Jules et moi souhaitons faire une sortie ensemble. Jules n'est pas particulièrement fasciné par les grandes concrétions et les puits infinis. Par contre s'il s'agit d'explorer un petit terrier de renard biscornu, ou de farfouiller dans la nature pour dénicher une entrée puis la répertorier dans une grande liste de trous étranges, là vous risquez bien d'allumer sa flamme. Par esprit de contradiction donc, Jules s'est mis à regarder ce qui se faisait en matière de grotte naturelle en Belledonne. Il est tombé sur deux sites répertoriés au début des années 1980 et sans nouvelle depuis<sup>1</sup> : la Grotte de la Pierre Saint Moutaret, et les Grottes de la Jeannotte. Moi j'aime bien Jules, alors allons voir tout ça.

Les deux grottes se situent dans la vallée d'Allevard (45 minutes en voiture depuis Grenoble). L'entrée de la première est sur le flanc Ouest, à proximité du village Le Moutaret, la seconde sur le flanc Est pas loin de la route permettant d'accéder à la station de ski d'Allevard. Nous espérons pouvoir visiter les deux en commençant par Le Moutaret, qui semble être une grande grotte horizontale facile à parcourir et avec peu de points d'interrogation, puis enchaîner sur la Jeannotte, pour laquelle il y a a priori plus de choses à explorer.

### Grotte de la Pierre Saint Moutaret

Nous constatons rapidement qu'il y a une incohérence entre le point GPS marquant l'entrée de la grotte et le descriptif permettant d'y accéder. Seulement, il n'est pas évident de retrouver notre chemin avec un descriptif vieux de 40 ans. La chasse au trésor commence. Nous interrogeons une première personne, qui nous décrit une zone vague et nous pousse à aller interroger le maire du village. Nous trouvons sa maison mais n'osons pas l'embêter alors qu'il doit tranquillement préparer son déjeuner dominical. Alors nous trouvons un autre local. Il

---

<sup>1</sup> Le topo est disponible dans le Scialet 12 1984, en libre accès là : <http://cde38.org/wp/wp-content/uploads/2016/04/Scialet-12.pdf>.

nous parle de la grotte, il l'a explorée pendant sa jeunesse. Mais depuis plusieurs années elle est interdite d'accès car « il y a des gros blocs qui tombent de partout ».

Choux blanc, blanc choux. Nous appellerons quand même la mairie avant notre prochaine sortie pour voir ce qu'il en est.

Nous voilà repartis en direction des Grottes de la Jeannotte.

### **Les Grottes de la Jeannotte**

Cette fois le point GPS est correct, et le descriptif d'accès encore d'actualité. Nous nous garons à côté du ruisseau de la Jeannotte sur un petit chemin qui doit être environ 150 m plus haut que les grottes. Nous bartassons gaiement dans la neige et les feuilles, puis nous y voilà. Pour suivre la suite vous pouvez vous référer en parallèle au topo de 1983 mis à jour à l'occasion de cette sortie et visible à la fin de ce rapport.

Nous sommes accueillis par de grands rapaces (probablement des chouettes, nous n'avons pas bien vu car elles ont filé à toute vitesse dès notre arrivée) qui gardent le seuil de l'entrée 1. L'entrée est très belle. C'est haut, au moins 5 m, et il y a un rideau de lierre qui recouvre les murs (voir photo 1). Surprise, 2 spits en bon état permettent de protéger la descente dans le trou. La Jeannotte ne serait donc pas tombée dans l'oubli depuis tout ce temps ! Nous installons une corde et descendons.

Nous commençons par suivre le chemin permettant de rejoindre l'entrée 2. La progression est inhabituelle car nous sommes dans du schiste. La grotte n'est pas le résultat d'érosion provoquée par la circulation d'eau, mais par le jeu de failles. Il s'en suit qu'il n'y a pas de très gros volumes (roche trop fragile à partir de certaines dimensions ?), et que les galeries ont généralement un profil oblique (dans le sens du plan de faille ?). La roche est hautement friable, ce qui rend les appuis incertains et l'atmosphère vite saturée en poussière. On est à la mine quoi. Au pied de la descente, il y a un joli filon rempli de petits cristaux de quartz. Sur le chemin nous faisons un crochet pour inspecter le point d'interrogation des dalles effondrées. Nous parvenons à progresser sur une dizaine de mètres en usant de quelques contorsions esthétiques, mais ça s'arrête. L'entrée 2 est peuplée d'araignées grosses comme des tracteurs, et les parois sont couvertes des cocons duveteux de leurs rejetons. On ferme les yeux. Nous farfouillons à l'extérieur aux alentours de l'entrée 2, mais ne trouvons pas d'autre accès.

Nous passons à l'entrée 3 qui donne sur une grotte aujourd'hui non reliée au réseau des entrées 1 et 2. Cette grotte se développe suivant un plan de faille dont l'axe est décalé d'environ 60° avec la première. L'entrée est jolie avec ses grosses stalactites de glace (voir photo 2), et la progression plus agréable car plus humide et donc moins poussiéreuse. Nous nous amusons à progresser horizontalement, mais aussi en biais suivant le plan de faille. Ça monte assez haut (6 m ?). Ici le ruissellement de l'eau a formé des tapis de concrétions de calcaire sur le schiste. Les motifs sont intéressants, nous n'avons jamais vu ça (au regard de notre longue expérience de quelques mois de spéléo). Ils ressemblent à des écailles de tortue (voir la photo 3). Nous ne sommes pas très loin de la surface. En effet par endroits les parois sont recouvertes de petites racines d'arbres.

De retour à l'extérieur nous revenons à l'entrée 1 car il nous reste à aller voir le long développement se faisant dans la direction de la montagne, et accessible un peu avant les dalles effondrées. Nous débouchons sur une escalade verticale de 6 m qui nous paraît

compliquée sans protection (l'ancien topo parle d'un passage pénible). C'est dommage la suite a l'air chouette. Nous reviendrons avec de quoi équiper ce passage.

Allez retour au bercail. Nous choisissons de repartir en longeant la Jeannotte. Et là surprise ! un trou ! C'est chaud et ça souffle (voir la photo 4). On doit être plus ou moins à l'amont de la section à laquelle nous n'avons pas réussi à accéder. Nous marquons le point, puis Jules s'engage. Il est rapidement arrêté par un matelas de feuilles mortes et de gros cailloux. Il ressort tout excité en m'annonçant qu'il va s'acheter une pelle.

Allez on rentre vraiment, avec quand même une petite pause devant la splendide cascade de glace formée par la rivière de la Jeannotte (voir la photo 5).

A la prochaine.



**Figure 1 : L'entrée 1, avec ses parois recouvertes de lierre.**



**Figure 2 : L'entrée 2, avec ses stalactites de glace.**



**Figure 3 : Les concrétions de la grotte accessible par l'entrée 3. On voit le développement caractéristique des galeries suivant le plan de faille légèrement oblique.**



**Figure 4 : L'entrée 4.**



**Figure 5 : La cascade de glace du ruisseau de la Jeannotte.**

GROTTES DE LA JEANNOTTE  
MASSIF DE BELLEDONNE  
ISERE

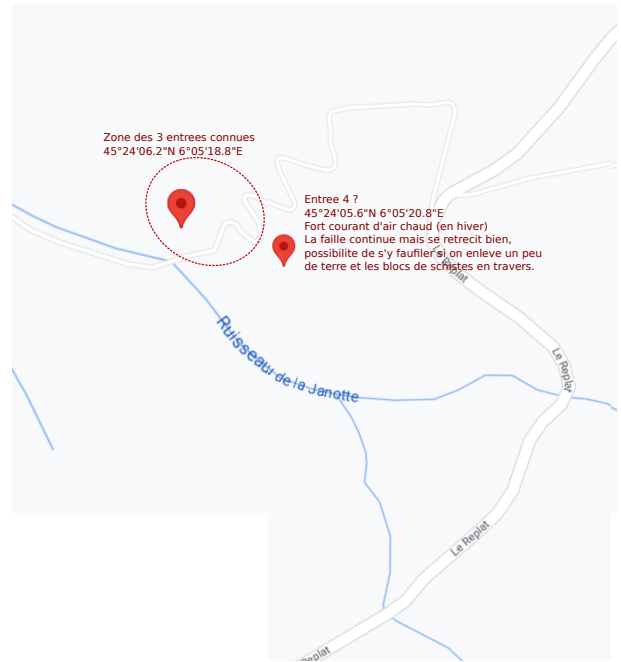
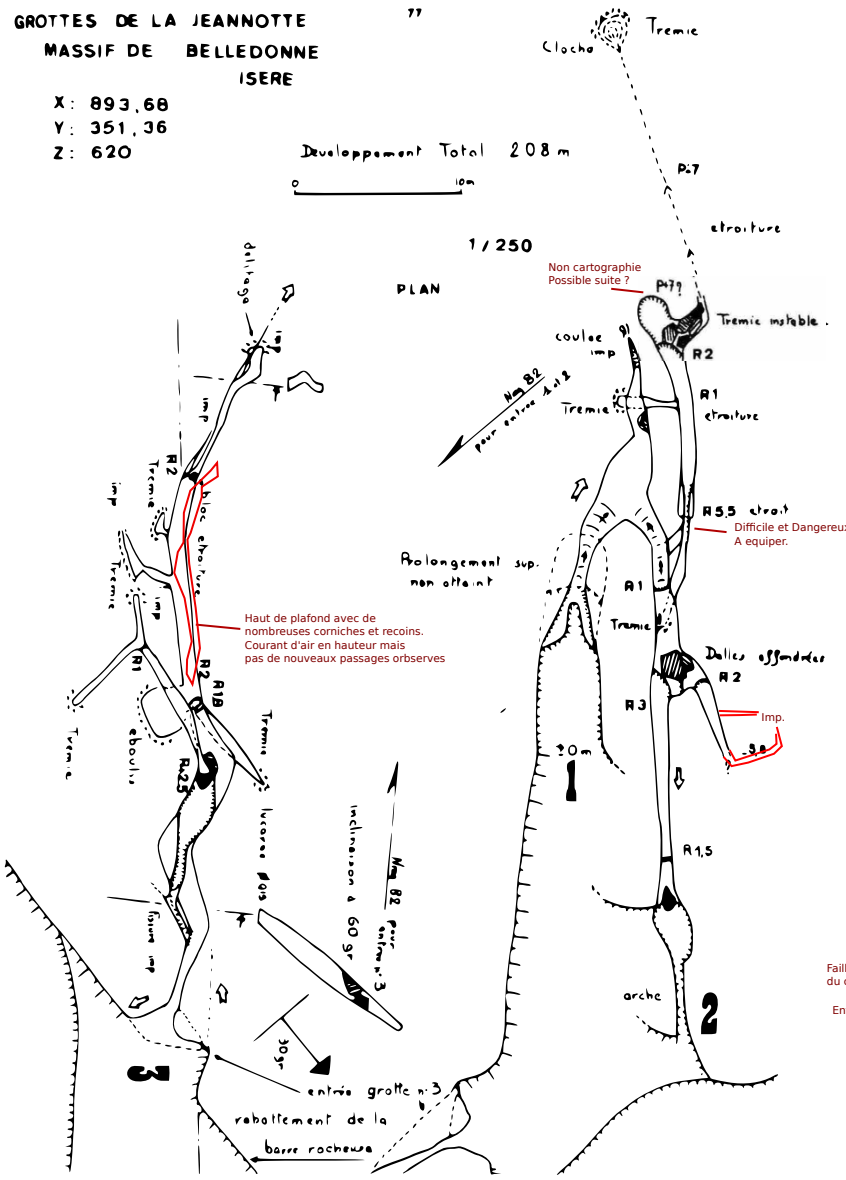
X: 893,68  
Y: 351,36  
Z: 620

Developpement Total 208 m



1/250

PLAN



Beaucoup de debris  
A desobstruer ?  
Faille au niveau  
du chemin  
Entree laterale  
Corniche Rocheuse

4

